

## Prix ARCHITECTURE & PATRIMOINE 2018 Maisons Paysannes de France

La 53<sup>ème</sup> édition du concours « Architecture & Patrimoine » de Maisons Paysannes de France récompense cette année la restauration complète du Moulin de La Borie à HURES-LA PARADE en Lozère par l'Architecte Eric DROUART installé à PLUMELEC depuis 35 ans.

C'est au Salon international du Patrimoine culturel au Carrousel du Louvre que le prix lui a été remis le 28 Octobre.



A l'origine, un appel de candidature ouvert sur le plan national a été conseillé à la municipalité au vu de la complexité du projet.



C'est Eric DROUART qui remporte ce marché public.

Outre la conception et la réalisation de cette restauration d'une très grande qualité, il faut bien avoir présent à l'esprit que la volonté initiale de la municipalité était de recréer un circuit court pour une

filière meunière complète sur le Causse Méjean labellisé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, depuis la mise en culture de céréales anciennes avec une dizaine d'agriculteurs locaux, jusqu'à la mouture des grains et la commercialisation de la farine produite au moulin.

La restauration d'un édifice du patrimoine ne doit certes pas figer un bâtiment dans le temps. Il faut encore lui conserver sa fonction ou lui en redonner une autre afin qu'il puisse vivre, et non pas devenir un élément du décor paysager comme c'est trop souvent le cas. Ici, nous avons un ensemble complet qui concentre à la fois :

- la qualité et la spécificité du moulin à vent de montagne,
- la qualité de la restauration par des entreprises,
- l'activité traditionnelle et séculaire du bâtiment qui était la sienne,
- son insertion dans un système commercial contemporain, et
- sa participation au cadre environnemental et touristique avec le chemin de randonnée qu'il croise.

Un tel faisceau de valeurs ne pouvaient que contribuer à une parfaite réussite, ce qui a été le cas.



### Un moulin de montagne

Parmi les rares moulins à vent qui aient été construits au-dessus de 1000 mètres d'altitude, il est aujourd'hui le seul en Europe à être réhabilité pour produire.

Ce qui en fait la particularité évidente réside dans son mode de propulsion. Le moteur est constitué des ailes qui, contrairement aux autres moulins, ne peuvent en aucune façon être entoilées. Une voilure « classique » serait immédiatement arrachée par les tempêtes violentes que l'on peut avoir en altitude et le prix d'une voilure à refaire régulièrement resterait prohibitif. Pourtant, depuis des siècles, sans cours d'eau sur le Causse, les meuniers ont dû trouver la solution technique adaptée.

Le Roman d'Alexandre, daté de 1344, présente deux enluminures qui nous démontrent que deux types de moulins à vent cohabitaient à cette époque, l'un avec des ailes entoilées sur une douzaine de barrettes et l'autre qui n'en possédait que quatre avec coterets qui supportaient des planches pour entraîner le mécanisme.

Les voilures en toile se sont ensuite généralisées en pays de plaine pour faire oublier l'existence même des voilures de planches. Si celle-ci ont perduré en pays de montagne, c'est à n'en point douter pour y résister mieux à la brutalité des vents. Notre moulin de La Borie recevra donc une voilure en planches de peuplier fixées sur des goujons métalliques. Si une planche est détruite par une tempête, son remplacement est simple et peu onéreux.

La charpente sera en chêne avec des chevrons taillés en bec de flûte et sa couverture sera en planches de châtaignier pour ne pas accroître le poids sur le chemin de roulement, avec décharge au-dessus de la lucarne et couvre-joints.

### Un travail d'art accompli

De la chaux, encore de la chaux, toujours de la chaux... Un appareillage soigné a permis de retrouver des murs sains. Les trous de boulin ont été conservés pour l'ancrage des poutres et de l'enrayure des meules.

Afin de supporter sans défaillir les sept tonnes de la coiffe pour les siècles à venir ainsi que la pression des vents, le support du chemin de roulement a été réalisé en béton sur le sommet de la tour.

L'Architecte des Bâtiments de France du STAP de Lozère a validé l'ensemble du projet.

Entretemps, une autre entreprise s'affère dans son atelier. L'entreprise CROIX, charpentier-amoulageur depuis six générations, a eu la charge de reconstituer la charpente de la coiffe, les ailes du moulin et les mécanismes selon les plans de l'Architecte mélécien. La charpente, la coiffe, la guivre, l'arbre moteur, le rouet de volée et les ailes sont débités, taillés, assemblés et montés à blanc en atelier. Puis, une fois démontés, tout est chargé pour être acheminé sur place.

### Un jeu de construction très particulier

Au-delà de la construction elle-même, il s'agit d'un véritable mécanisme d'horlogerie qui doit être assemblé avec une parfaite précision. Tout manquement risquerait de provoquer un dysfonctionnement regrettable.

Le grand rouet de volée, solidaire de l'arbre moteur mis en mouvement par la voilure, au moyen de sa denture en cormier, entraîne la lanterne et le gros fer pour mettre la meule tournante en rotation.

En harmonie avec l'ensemble de la construction, tous ses éléments constitutifs ont été parfaitement soignés. Un escalier curviligne a été conçu pour être conforme aux règles de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Le garde-corps courbe de la partie supérieure accroît à la fois la surface déjà réduite et l'esthétique.

Si les planches de châtaignier sont toujours taillées en pointe, ce n'est pas l'objet exclusif d'une décoration. Elles permettent ainsi d'éviter la stagnation de l'eau qui s'égoutte plus facilement et évite un pourrissement prématuré du bois.

De la pousse du blé jusqu'au pain traditionnel, le moulin s'est ainsi réinventé un avenir aux allures de filière complète.

Maisons Paysannes de France a décerné le prix Architecture et Patrimoine 2018 au Moulin de La Borie, « un grand projet de territoire », et à Eric DROUART. Ce concours annuel couronne les travaux de réhabilitation effectués dans les règles de l'art, c'est-à-dire respectant l'architecture originelle, les techniques et savoir-faire locaux, en utilisant les matériaux éco-responsables et de proximité et en veillant à une intégration avec l'environnement bâti et paysager. ■



**maisons  
paysannes  
de france**